

Le Temps

I. Le Temps. 1914-07-07.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

VARIÉTÉS

La protestation de l'Alsace-Lorraine

M. Henri Wolschinger, membre de l'Institut, alors archiviste à l'Assemblée nationale, a publié le premier la protestation de l'Alsace-Lorraine (1) contre toute cession de territoire, lue à la tribune le 17 février 1871, par M. Keller, au nom des représentants des deux provinces. Elle était ainsi conçue :

« L'Alsace et la Lorraine ne veulent pas être aliénées. Nous proclamons par les présentes à jamais inviolable le droit des Alsaciens et des Lorrains de rester membres de la nation française. Nous jurons, tant pour nous que pour nos commentants, nos enfants et leurs descendants, de revendiquer éternellement, et par toutes les voies, envers et contre tous usurpateurs. »

En reproduisant ces paroles énergiques dans une publication spéciale, M. Henri Wolschinger semble en souligner le caractère permanent. Il ne doute pas un instant que ces sentiments si fortement exprimés ne restent encore aujourd'hui ceux de populations annexées. Il ose même dire que les Allemands ne se font aucune illusion à cet égard et ne croient pas au progrès de la germanisation.

Louise de Mirabeau marquise de Cabris

M. Dauphin-Meunier, si courant de tout ce qui touche Mirabeau, consacre un volume à la plus jeune sœur de l'orateur, à Louise, marquise de Cabris (2). Nous ne la connaissons guère jusqu'ici que par les jugements sévères que les siens portent sur elle. Son père disait, sans ménagement : « Elle est du bois qui brûle, tantôt coupure, tantôt brodeuse à quarante sous par jour. Cette férocité, qui quelquefois faisait sonner si fièrement le nom de Mirabeau et de Cabris, se résignait à être femme de chambre si les princesses avaient besoin de ses services. »

En attendant elle s'attache au général Bonaparte et elle proteste avec indignation contre les conspirateurs qui en veulent à sa vie. La sœur de Mirabeau, dans le parti de la droite, sentait que quelle qu'elle soit, Mme de Cabris avait joué le rôle qu'elle aurait voulu jouer par son père, de mater la Révolution. Elle témoigne d'un autre genre de courage en rentrant en France avant d'être rayée de la liste des émigrés et en affrontant les persécutions d'une police tracassière. Avec quelques-uns des défauts de sa race, elle est au moins héritière de son énergie et de sa force de résistance. Bien plus que sa sœur, la douce Mme du Saillant, elle est une vraie Mirabeau. Tout en disant que son âme est un triple enfer, les siens ne peuvent reconnaître en elle le plus pur de leur sang.

Au Maroc du sud

Le capitaine Cornet, de l'armée coloniale, raconte avec beaucoup d'entrain et d'agrément les campagnes auxquelles il a pris part dans le sud du Maroc (3). Seulement nos soldats vont plus vite que leur histoire. Tandis que celui-ci s'attarde aux alentours de Marakech, les troupes du général Gouraud ont mis la main sur Taza, importé d'ailleurs. Rien ne ressemble plus à une campagne dans le sud du Maroc qu'une autre campagne dans la même région. Nos combattants d'aujourd'hui retrouveront leurs propres impressions dans celles de leurs prédécesseurs. Les difficultés qu'on rencontre, les solutions auxquelles on est amené sont presque partout les mêmes. Voici, par exemple, comment s'organise une expédition. Une colonne française, en ordre de bataille, s'engage dans la plaine, au pied des contreforts de l'Atlas. A mesure qu'elle avance, les Marocains se groupent sur les hauteurs et lui tirent des coups de fusil. S'agit-il simplement de les disperser, il suffit pour cela de quelques obus qui les font rapidement dégringoler. Veut-on au contraire s'emparer des positions stratégiques qu'ils occupent et les y remplacer, le commandant de la colonne donne le signal de l'assaut. C'est là que tous les corps de l'armée française, coloniaux, algériens, sénégalais, rivalisent de courage et d'audace. Rien ne résiste à ces admirables soldats. Malgré les obstacles naturels, en quelques minutes, ils ont couronné les hauteurs.

On ne se bat pas toujours avec les Mar-

(1) Par Henri Wolschinger, 1 vol. in-octavo, Nancy, Berger-Levrault 1914.
(2) Par M. Dauphin-Meunier, 1 vol. in-18, Paris, Emile Paul, 1914.
(3) Par le capitaine Cornet, 1 vol. in-18, Paris, Emile Paul, 1914.

cains ; quelquefois même on négocie en même temps qu'on se bat. Toute résistance a chance de céder de leur part, dès que nous leur démontrons que nous sommes les plus forts, qu'ils ont tout intérêt à se soumettre, et que nous les traiterons infiniment mieux que ne les traiteraient leurs compatriotes. Ainsi la paix se fait peu à peu dans ce pays tourmenté. Les habitants livrés depuis des années aux horreurs de la guerre civile et du pillage, commencent à entrevoir, grâce à nous, un régime de sécurité qu'ils n'ont jamais connu. Il y a là pour nous une grande cause de satisfaction.

En même temps que nous avons le joie de travailler pour la France, nous avons le sentiment très net que nous servons les intérêts supérieurs de la civilisation. Sous la main des Français une nation tout entière s'éleva d'un degré dans le domaine du bien-être et de la justice.

A. MEZIERES.

AFFAIRES MILITAIRES

ARMÉE

Les candidats aux écoles militaires

Voici le nombre des candidats aux différentes écoles militaires ainsi que le nombre des Admissions :

Écoles	Candidats	Admissions
1 ^o École polytechnique.....	1.106	300
2 ^o École de Saint-Cyr.....	1.360	495
3 ^o École de Saint-Maixent.....	525	280 à 300
4 ^o Fontainebleau : art. métropolitain.....	41	41 (pas fixe)
5 ^o Fontainebleau : art. métropolitain.....	330	90
6 ^o Fontainebleau : art. métropolitain.....	33	10 à 12
7 ^o Fontainebleau : art. métropolitain.....	370	230
8 ^o Fontainebleau : art. métropolitain.....	57	28
9 ^o Fontainebleau : art. métropolitain.....	501	380
10 ^o Fontainebleau : art. métropolitain.....	260	70

On prête à M. Messimy l'intention de fixer à 600 au lieu de 495 le nombre des admissions à Saint-Cyr si le niveau des moyennes obtenues par les candidats dans les différentes épreuves est suffisamment élevé.

Les engagements volontaires

Le ministre de la guerre, en réponse à la demande de M. Louis Marin député, vient de publier les renseignements suivants :

Le nombre d'engagements volontaires contractés, à partir de 1908, pour une durée égale à celle du service chez le point d'entrée, a été de :

En 1903 : pour 3 ans, troupes métropolitaines 14,342 ; pour plus de 3 ans, troupes métropolitaines 5,975, troupes coloniales 3,902.

En 1904 : pour 3 ans, troupes métropolitaines 14,232 ; pour plus de 3 ans, troupes métropolitaines 5,830, troupes coloniales 2,722.

En 1905 : pour 3 ans, troupes métropolitaines 21,824 ; pour plus de 3 ans, troupes métropolitaines 2,554, troupes coloniales 1,958.

En 1906 : pour 3 ans et plus, troupes métropolitaines 20,038, troupes coloniales 2,012.

En 1907 : pour 3 ans et plus, troupes métropolitaines 14,472, troupes coloniales 2,227.

En 1908 : pour 3 ans et plus, troupes métropolitaines 15,727, troupes coloniales 1,854.

En 1909 : pour 3 ans et plus, troupes métropolitaines 17,429, troupes coloniales 2,030.

En 1910 : pour 3 ans et plus, troupes métropolitaines 15,214, troupes coloniales 2,369.

En 1911 : pour 3 ans et plus, troupes métropolitaines 14,010, troupes coloniales 1,728.

En 1912 : pour 3 ans et plus, troupes métropolitaines 14,102, troupes coloniales 1,457.

En 1913 : pour 3 ans et plus, troupes métropolitaines 19,429, troupes coloniales 1,751 ; pour plus de 3 ans, troupes métropolitaines 14,075, troupes coloniales 2,478.

Gauche des jeux du soldat

« L'Œuvre des jeux du soldat », créée par M. Jules Louvet, a pour objet d'offrir aux corps de troupe des jeux de toutes sortes. Pour l'intérieur : dames, loto, etc. ; pour l'extérieur : boules, quilles, ballons de football.

L'œuvre est dirigée par un comité ayant pour président M. des Garets. Elle a son siège rue François-I^{er}, 21.

Les comités ont appelé à tous les bons Français, aimant l'armée, pour les aider de leur générosité, concours, soit par des dons, logs, couronnes, soit par des services, envoi de livres, illustrations, de livres romans et utiles à la portée de tous.

En 1910, pour 3 ans et plus, troupes métropolitaines 14,010, troupes coloniales 1,728.

En 1912 : pour 3 ans et plus, troupes métropolitaines 14,102, troupes coloniales 1,457.

En 1913 : pour 3 ans et plus, troupes métropolitaines 19,429, troupes coloniales 1,751 ; pour plus de 3 ans, troupes métropolitaines 14,075, troupes coloniales 2,478.

Le paiement des coupons des valeurs mobilières

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le directeur,

Vous avez avoir l'obligeance de transmettre à votre collaborateur, M. Basso, directeur d'énergie, de talent, de bon sens et de science la belle campagne contre l'inquisition fiscale, la présente note dont il fera, à l'occasion, l'usage qu'il voudra.

L'article 36 de la loi du 29 mars 1914 s'exprime ainsi :

« Toute personne qui demandera en France le paiement de ces coupons, devra déposer, en même temps et à l'appui, un bordereau daté et dont elle pourra exiger un récépissé. Ce bordereau devra porter le nom, la signature, et l'adresse de celui qui le déposera. »

Or, je viens de présenter quelques milliers de francs de coupons à l'une des trois grandes sociétés parisiennes dans lesquelles j'ai fait de nombreux placements, et qui déclare qu'on ne peut faire le paiement qu'en inscrivant mon nom et en exigeant ma signature non sur le bordereau visé par la loi, mais sur un bordereau intérieur de la société, et que ce bordereau n'existe plus. L'art. 36 de la loi n'a-t-il pas été violé ?

Je tiens à vous signaler ce fait, car il est de nature à nuire à la confiance des investisseurs et à la prospérité de nos affaires.

Croyez, monsieur le directeur, aux sentiments de haute considération et de dévouement d'un vieux lecteur du Temps, et par suite d'un vieil ami. — C. M.

MARINE

La journée bien parisienne de Djemal pacha

Durant le séjour que le général Djemal pacha, ministre de la marine ottomane doit faire en France, une seule journée, celle d'hier, méritait pas d'être dénommée officielle, par ses visiteurs, de « journée bien parisienne ». L'occasion est bonne pour le méter à la vie parisienne, et des personnalités amies ou en relation avec lui l'ont invité à faire tout ce qu'un vrai Parisien eût fait pour un déjeuner intime de seize convives.

Dans la matinée, M. Guillaum, président du Comité des forges de France, et M. Théodore Loubet, directeur général de la Compagnie de Saint-Chamond, sont allés chercher Djemal pacha à l'ambassade de France, où il a été reçu par le ministre et le ministre a fait une visite détaillée des souvenirs de Napoléon dont il est un fervent admirateur.

Puis les automobiles gagnèrent Saint-Germain où un déjeuner intime de seize convives attendait Djemal pacha sur la terrasse, devant le splendide panorama de la vallée de la Seine, en face de ces lignes de collines qui s'étendent jusqu'au Mont-Vernier et des hauteurs de Paris dans le fond.

Au déjeuner assistaient des personnes de l'ambassade, des représentants des affaires étrangères et de la marine, plusieurs officiers turcs, et le haut personnel de la Compagnie de Saint-Chamond.

Après le déjeuner ne fut suivi d'aucun toast. L'hymne turc, joué par un orchestre, fut seulement l'occasion d'un choc discret de verres et l'on partit à travers bois pour les courses de Maisons-Laffitte.

Après les courses, le président de la Compagnie de Saint-Chamond, qui après une visite au paddock, faite en fin connaisseur, assista au nouveau triomphe de Sardanapal.

Les courses finirent, on reprit la route de Paris. Mais on ne put aller jusqu'à la journée bien parisienne, un dîner au bois de Boulogne s'imposait. Cette fois le cercle s'était agrandi. C'était l'Association

FEUILLETON DU Temps

LA MUSIQUE

triomphalement le prix du concours : elle doit son succès d'abord à son habileté de danseuse, puis à la musique entraînant que le ménétrier bossu a improvisé sur son violon pour aider à la victoire de sa bien-aimée. Espérant qu'elle lui en aura un peu de reconnaissance, il ose lui faire l'aveu de son amour. Mais il ne rencontre encore chez elle que de la compassion ; en outre, le bonheur de sa bien-aimée, il le demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève sur le milieu de la place : là la corde est nouée à la branche, et le nœud coulant est prêt. Mais à ce moment les petits gnomes de la montagne, qui sont des génies bienfaisants, et qui s'intéressent à Hansli pour des raisons que l'on ne peut plaindre, le sauvent, et le ramènent à la vie. Hansli se réveille, et demande à l'heureux prétendant, le raille et le frappe. La nuit est venue : Hansli reste seul. Désespéré, il va se pendre au grand arbre qui s'élève